

Les Copains d'la neuille

En ce numéro :

Illustration d'Olivier Bernex

Spectacles : Ni Dieu ni maître, Du Trianon à St Florentin, Poète ... vos papiers !, Tom Torel, Charles Bénichou, Emmanuel Depoix, Françoise Monnet et Roberto Nardin, Marylène Bullier, Il était une fois Léo Ferré.

Livres : Testament phonographe, La Voix Ferré, Léo Ferré – Entretiens entre peau et jactance, L'Arte della rivolta, Léo Ferré en BD, Le Léo Ferré.

CD : Les chansons de la période Odéon, Léo Ferré au Théâtre des Champs-Élysées, La Mémoire et la mer, De Papasseit à Léo Ferré.

Revue : Les Cahiers d'études n° 7.

Et caetera : Tu chanteras... C'est extra... Cette chanson... Sans façons.

Éditorial

Words ... words ...
words ...

En guise d'éditorial, **Les copains d'la neuille** donnent à lire quelques mots sur Léo entendus et relevés, ici ou là, ces derniers mois. Coups de cœur ou coups de griffes voire coups de pied de l'âne, ils disent Léo pour le meilleur et pour le pire.

Hubert Félix Thieffaine :

"Ferré s'est retrouvé un peu seul dans ma discothèque, au milieu de Dylan, des Stones ou des Doors. J'ai choisi d'interpréter *La Solitude* en 1994, dans le cadre d'un festival où il fallait convier un invité. Je n'en trouvais pas, alors j'ai décidé d'apporter Léo, dont c'était le premier anniversaire de la mort. Quand j'ai entendu cette chanson pour la première fois, je suis resté paralysé : c'était mon histoire. Plus tard, j'ai vu Ferré terminer un concert, dans le sud de la France, par *La Solitude*. Moi qui ne suis pas type à pleurer facilement, je me suis tiré de la salle parce que ça dégoulinait et je ne voulais pas que les lumières se rallument. Pendant dix ans de ma vie, Ferré a changé ma vision émotionnelle du monde et ma façon d'écrire. Il a fallu que je fasse le deuil de Léo pour ne pas faire du sous-Léo."

Le Monde – 23 mars 2001

Bertrand Cantat – Noir Désir :

"On a été contactés par une revue de poésie de Chartres, 213, pour participer à un disque, *Quai 213*. Il y avait des textes inédits que la famille Ferré avait donnés. Nous avons rencontré **Mathieu Ferré**; il nous a donné *Des armes* en nous disant simplement d'en faire bon usage. Nous avons évité de tomber dans le côté relique, religieux. On était si content du résultat qu'on l'a repris sur le disque."

Le Monde – 13 septembre 2001

Dick Annegarn : "Pendant une seconde je me suis pris pour Ferré ...

Léo ... il est parti en Italie pour fuir le fisc ... il a coulé le théâtre Déjazet ... tenait pas les contrats ... et qui a chanté pendant vingt ans sans musiciens parce que c'était moins cher ..."

Entre deux chansons pendant son tour de chant au Festival de Barjac le 25 juillet 2002.

Fred Chichin – Rita Mitsouko :

"J'étais fan de son disque avec

Zoo, je l'ai vu à La Mutualité à Paris. Léo Ferré et Les Beatles, c'était du rock avec des textes, en somme ..."

Le Monde – 7 septembre 2002

Alain Bashung : "Ferré me hante parce qu'il a réussi des choses magnifiques, donner du souffle à la poésie, trouver une nouvelle voie (voix ?) poétique. J'aimerais bien lui arriver à la cheville. Il a enregistré un album entier avec une seule chanson, *Et... basta* ! Il ne devait pas écouter son directeur artistique ... En même temps il plaisait aussi aux gamins."

Télérama – 19-25 octobre 2002

Alain Bashung : "Moi c'est Ferré qui m'a scotché. Pas forcément à ses débuts, mais quand il a commencé à délirer avec ses symphonies, à ne plus chanter mais à parler sur ce qui ressemblait à d'interminables musiques de films. Et puis *Avec le temps*, c'est à tomber. On n'écrit plus rien ensuite. Aznavour aussi peut faire mal au ventre, et Brel est tellement impudique. Des modèles de liberté."

Le Nouvel observateur – 24-30 octobre 2002

Georges Moustaki – à propos de Barbara : "Elle eût longtemps des scrupules à se déclarer auteur. Elle avait conscience que ses textes relevaient plutôt de l'art brut que de l'orfèvrerie savante de Brassens ou la logorrhée pédante d'un Léo Ferré."

Téléciné Obs – 2-8 novembre 2002

Avec cette conclusion, les quatre derniers vers de la chanson *Le Parvenu* :

"Tandis qu'enfoui sous la terre
J'attendrai le temps qu'il faudra
L'ami lointain qui fleurira
Ma tombe aux fleurs de la chimère."

François André

Supplément aux
Cahiers d'Études Léo Ferré
ISSN 07600070-ISBN 2-84273-303-3
publiés par : Association Les Éditions
du Petit Véhicule.
20, rue du Coudray 44000 Nantes
Tel : 02 40 52 14 94

Avec la complicité de
La mémoire et la mer
1, avenue Henri Dunant
98000 Monaco
Tel : 00 377 92 16 75 30

Directeur de la publication : **Luc Vidal**
Rédacteur : **François André**
Graphisme de **Charles Szymkowicz**
Maquette et mise en page :
Rinaldo Maria Chiesa

Léo Ferré / Olivier Bernex



Dans les années 79/80 Olivier Bernex a, depuis les coulisses de salles de spectacle, observé Léo pour jeter sur la toile des huiles De toutes les couleurs d'une fulgurante beauté. Les Cahiers d'études n° 3 et les journées de Montbazin de l'été 2000, entre autres, en ont donné quelques exemples. Aujourd'hui Olivier Bernex est revenu à Léo le temps d'un livre que publieront les Éditions du Petit Véhicule.

Les Copains d'la neuille



CREATION MONDIALE

Du 21 au 25 janvier 2003 au Théâtre Toursky à Marseille

Ballet National de Marseille

MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA - LEO FERRE NI DIEU NI MAITRE

Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla assistée de Julien Derouault

Ma rencontre avec Richard Martin a été un moment rare, un de ces moments entre parenthèses qui nous transporte et nous renforce.

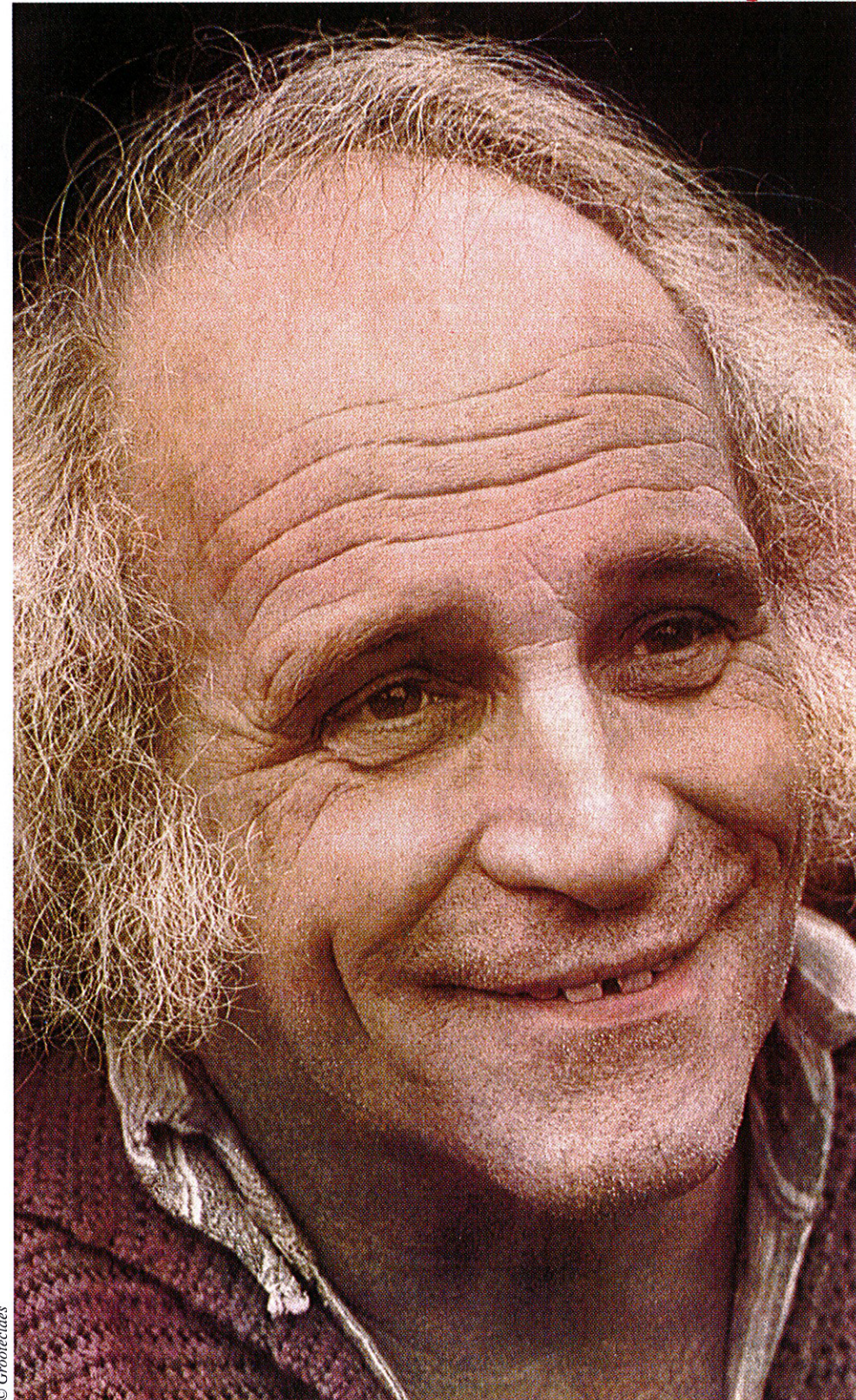
Ce projet sur Léo existe grâce à cette formidable rencontre humaine et artistique qui m'a permis d'envisager ce qu'il y a de plus beau entre les hommes de théâtre : l'échange dans la passion.

L'accueil du Ballet National au Tournsky marque le symbole d'une coproduction de nos deux institutions culturelles autour de la création.

Marie-Claude Pietragalla

De janvier à juin 2003 *Ni Dieu ni maître* sera à Arcachon, Civitanova (Italie), Hyères, Issy-les-Moulineaux, Sarcelles, Rueil Malmaison, Meudon, Besançon, Pully (Suisse) et Paris.
Ballet National de Marseille – 20, Boulevard de Gabès
13417 Marseille Cedex 08 – 04 91 32 72 72
Théâtre Tournsky – 16, Promenade Léo Ferré
13003 Marseille – 04 91 02 58 35

Populaire, aimé, détesté, critiqué, exilé du XXe siècle, Léo Ferré reste à tout jamais cet homme authentique et passionné qui permit à la petite fille que j'étais de cultiver l'imaginaire et la beauté des mots. Mon admiration pour le parcours unique de cet artiste sans compromis, qui a fait de sa vie un hymne d'amour musical, a nourri chez moi l'idée que la danse, la musique et la poésie ne font qu'un, une fusion cosmique qui élève l'âme. Cette voix singulière et unique nous transporte dans un douloureux et permanent voyage du manque.



“ Ils sont d'une autre race et ne le savent pas / Ils sont d'un autre clan et se mêlent à vous ”.

Du Trianon à St Florentin

Tout au chagrin de la disparition de Julien, Thank you Ferré a présenté le 14 juillet un programme modifié par rapport à ses prévisions.

Treize artistes se sont succédés : Marie-Thérèse Orain - qui assurait aussi la présentation -, Allain Leprest, Sally, Hiroko Tomobé, Hamou Cheyeb, Jean Luc Debattice, Frédérique, Bernard Joyet, Louis Arti, Christiane Courvoisier, Christian Camerlynck, Chris et Alain Aurenche. Sans oublier Christophe Brillaud, Jean Paul Roseau et d'autres. A l'accompagnement, au son, aux lumières.



Le Centre de la chanson a présenté, le 21 juillet, à St Florentin, Gaspard LaNuit, Céline Caussimon, Machon, Bernard Joyet, Les Octaves et Francesca Solleville. L'accompagnement musical était assuré par Paul-André Maby, Olivier Moret et Didier Ithursarry.



On se servira, pour évoquer ces deux spectacles, d'un artiste et d'une chanson. L'artiste c'est Bernard Joyet. Présent aux deux soirées il a, à chaque fois, enthousiasmé son auditoire. Pour lui, chanter Ferré relève de l'évidence. Que ce soit dans l'intime *Ame te souvient-il* ? ou dans le tonitruant *Les quat'cents coups*, il est d'une continuité justesse. L'été 2002 a, par ail-

leurs, vu le vrai démarrage de sa carrière solo. Sa prestation, fin juillet au Festival de Barjac, a été lumineuse, alternant les coups de poing et les caresses, l'émotion et l'humour. Il avait créé, au Trianon le 14 juillet 2000, une inoubliable version actualisée des *Temps difficiles*. Il nous en réserve une nouvelle mouture pour 2003. Bernard Joyet chante superbement Ferré. Il chante superbement... Joyet. C'est un des grands de la chanson. Et ça se sait.

La chanson c'est *Avec le temps*. Dix fois, cent fois reprises, elle a été chantée au Trianon et à St Florentin. Dans ce dernier cadre par Francesca Solleville. Elle a dit, en préambule, craintive de ne pas la chanter aussi bien que Catherine Sauvage ou Dalida. Le public lui a clairement montré que ses craintes étaient vaines. Pour notre part, la séduction n'a pas fonctionné. Francesca a une carrière exemplaire, elle a chanté les plus grands et chante aujourd'hui Leprest avec une complicité talentueuse. Mais son *Avec le temps* est apparu appliqué, pâle, figé avec une insupportable constance à faire s'éterniser la dernière syllabe de chaque vers.

Au Trianon est apparue une sublime – dit Marie-Thérèse Orain – Chris. Inconnue de la plupart des spectateurs, seule avec sa guitare, elle a délivré une version sans effets ni pathos, dynamique et respectueuse de Léo. Tout autant que personnalisée. D'autres chansons de Léo ont été doublées lors de ces deux soirées. Mais c'est *Avec le temps* qui a révélé avec le plus d'évidence qu'une chanson peut être interprétée. Et parfois aussi sublimée.

Bien entendu, d'autres artistes, d'autres moments sont ressortis. Chris, encore, chantant en duo avec Camerlynck *Comme à Ostende*, Louis Arti s'essayant à *Technique de l'exil*.

Il y eut d'autres sommets, d'autres ratages. Mais on retiendra surtout le bonheur d'avoir vu des spectacles uniques où des chanteurs jouent le jeu de la “ reprise ” et font vivre leur Ferré.

Poète... vos papiers !

Richard Martin ouvre *Poète... vos papiers!* – donné au Théâtre Tournsky les 11 et 12 octobre – sur un extrait d'un texte de Léo publié en 1962 dans le n° 93 de la collection Poètes d'aujourd'hui chez Seghers. Intitulé *Le Style* il implique d'emblée l'artiste mais aussi celui qui le soutient et l'apprecie : “ Notre langage à nous autres artistes est à la portée de toutes les oreilles et de tous les yeux, parce qu'il est chant, lumière, galbe, sourire. C'est donc à nous

de préparer votre révolte... Malheur à ceux qui moquent l'Art seul ferment devenu possible de vos résurrections ”. On l'aura compris : avec les mots de Léo, avec le jeu de Richard on est sur la scène.

Renforcé, appuyé par une musique, plus ponctuation qu'accompagnement, de Leda Atomica – Phil Spectrum, Pascal Ferrari, Marie Démon – et avec les couleurs de Richard Psourtseff, Martin donne pendant presque cent minutes une alternance de textes en prose et de textes de chansons. Les *words... words... words...* de Léo qui disent le refus, la négation, le rien : “ Vous autres de l'affirmative, vous ne m'intéressez pas. Je suis contre ”. Mais sans imposer quoi que ce soit. “ Mon refus est à moi et je ne peux le partager avec personne ”. En fait à chacun sa *Technique de l'exil*, sa *Méthode*.



Habitué à la voix de Léo, habitué à ceux et à celles qui le chantent, nous sommes avec Richard Martin dans une autre dimension. Lui, il dit Ferré. Et le sert. Sans s'en servir, sans faire un numéro. Pour construire tout simplement un grand spectacle de poésie, de révolte et de fureur. Mais aussi de fidélité et d'amitié. Soutenu par quatre textes-fondations – Préface, *La Méthode*, *Le Chien*, *Il n'y a plus rien* – son spectacle joue sur la voix. Tour à tour hurlée et murmurée, crie puis psalmodiée elle dit aussi *La Solitude*, *Poète... vos papiers !*, *Words... words... words...*, *Allende*, *Madame la misère*, *Les Anarchistes* et parcourt le Ferré des années 60 et 70.

Manifeste de l'espoir, *Poète... vos papiers !* nous crie que notre vraie vie n'est pas ailleurs mais ici, à lutter contre nos révoltes qui s'encroûtent. Et à tout exiger. Non pas “ dans dix mille ans ”. Mais “ **DEMAIN MATIN** ”.

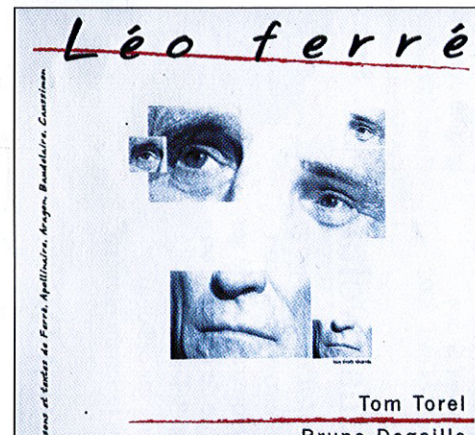
Richard Martin poursuit ainsi le permanent tête à tête commencé avec Léo dans les années 70, tête à tête figuré jusqu'au jeu de mots avec la belle photo de lui et de Léo qui orne l'entrée du Tournsky.

Tom Torel

Si au moins ça pouvait ressembler à l'Italie... : c'était le titre (emprunté à Rotterdam) de la création en hommage à Léo présentée par Tom Torel et Bruno Degaille, le 9 juin 2001 au théâtre de Douzens (Aude).

Ces deux musiciens languedociens étaient alors en résidence artistique dans le canton de Capendu, invités par la Communauté de communes du Piémont d'Alaric. *Léo Ferré*, nouveau titre, ajuste aujourd'hui sobrement l'intitulé du spectacle à l'intention : dire et chanter Léo Ferré. De *Seul*, texte paru en exergue au livre *Testament phonographe*, à *On s'aimera*, le voyage est prenant.

En chemin, on aura entendu *Paris, je ne t'aime plus*, *Rotterdam*, *Les Poètes*, *Thank you Satan*, *L'Amour fou*, *A Saint-Germain-des-Prés*, *L'Homme*, *Les Tziganes*, *Vingt ans*, *C'est extra*, *Il n'y a plus rien*. Et des poèmes de Louis Aragon, Jean-Roger Caussimon, Charles Baudelaire et Guillaume Apollinaire, mis en musique par Léo : *Tu n'en reviendras pas*, *Monsieur William*, *L'invitation au voyage*, *L'Etrangère*, *Je chante pour passer le temps*, *L'Affiche rouge*, *Il n'aurait fallu*, *Nous deux*, *Comme à Ostende*, *Le Pont Mirabeau*, *Blues*.



Tom Torel, voix ample et guitare électrique, Bruno Degaille, piano et récitatif, tentent avec brio l'aventure d'un duo en symbiose, convoquant – sans le vouloir – le souvenir d'un anar en froc mauve et d'un hibou sérénade l'accompagnant, dans les années soixante et un peu plus.

On frémit souvent, on serre les poings, on s'émeut comme on l'espérait de la poésie et de la musique inaltérées de Léo. **Claude Frigara**
Contact : Compagnie du Clapas – Tom Torel 22, chemin de Clairac 34600 Bédarieux : 04 67 23 12 85 / 06 83 55 25 59.

Charles Bénichou

Lors de l'hommage à Léo de la MJC du Vieux-Lyon, en mars 2001, nombreux avaient été les coups de cœur pour ceux et celles qui étaient venus chanter Ferré. Charles Bénichou était de l'aventure. Avec la complicité d'Azélie – piano et voix – il a créé il y a quelques années un spectacle de vingt-cinq chansons de Léo, *Deux bouquets, trois chansons et la lune*... qu'il compte remodeler.

Le spectacle de Lyon, le CD démo avec *Graine d'anar*, *L'Age d'or*, *La Vie*, plaident fortement pour une nouvelle rencontre entre Bénichou et Ferré. Enseignant dans une école de formation d'acteurs il est de ceux qui, à l'image de Michel Hermon, chantent Léo tout en le jouant.

Contact : 06 08 23 97 89

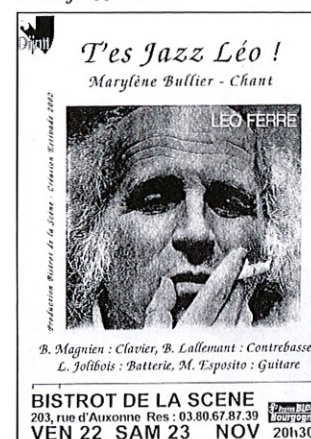


E. Depoix, F. Monnet et R. Nardin, M. Bullier, Il était une fois Léo Ferré.

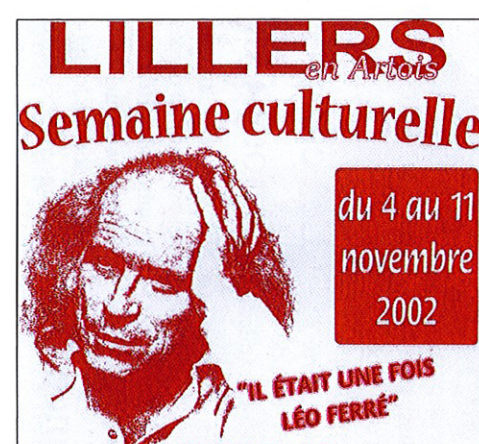
D'autres spectacles et événements autour de Léo se sont déroulés à Paris, à Joinville, à Dijon et à Lillers en octobre et novembre 2002.



Au Théâtre de Nesle - Paris- et au Théâtre François Dyrek - Joinville - il y eut *Paroles et Musiques Léo Ferré*, chantées et jouées par Emmanuel Depoix, Sébastien Knittel, Sophie Michaud et Boris Sribnai. Au Petit Théâtre de Naples - Paris- Françoise Monnet et Roberto Nardin, accompagnés par Genc Tukiki ont également proposé des chansons de Léo. Au Théâtre de la scène - Dijon - Marylène Bullier a donné avec ses quatre musiciens *T'es jazz Léo !*



Nous n'avons pu voir ces trois spectacles. Partie remise, sans doute. Du 4 au 11 novembre un hommage a été rendu à Lillers en Artois.



Nous avons omis dans le n° 2 des Copains... de donner le contact de Michel Avalon qui propose *Pas vrai, Léo !*, avec Jean-Pierre Fourment et Nicolas Martin : 04 66 93 02 47

Abonnez-vous :

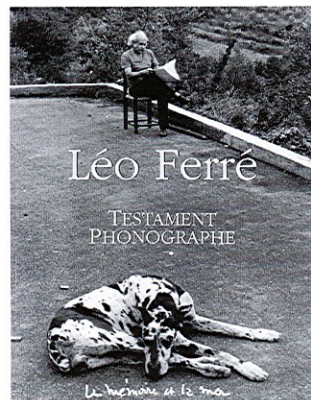
Les copains d'la neuille sont diffusés par abonnement : **Deux numéros, 6 €.**

Par chèque à l'ordre de F. André A l'adresse suivante : **François ANDRE**
111 clos des libellules
73290 La Motte-Servolex
E-Mail : cfandre@wanadoo.fr

Livres

Testament phonographe.

Après une version poche en 10/18 parue en septembre 2001 – sans illustrations et amputée de sept textes – La mémoire et la mer ressort *Testament phonographe* dans son intégralité. Au format de La *Musique souvent me prend... comme l'amour*, Benoît Misère et Dis donc, Ferré... De nouvelles illustrations sont proposées alors qu'un travail de correction a été effectué par Claude Frigara, Robert Horville, Jacques Layani et Stéphane Oron. Avec, en forme de clin d'œil, nos remerciements à l'éditeur. Comprenez qui lira...



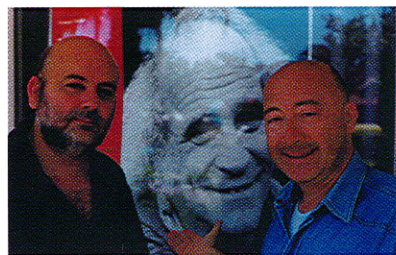
La Voix Ferré

Autrefois chanteur, José Moinaut est passé à l'écriture. En 1982, dans son disque *Magie rouge*, il avait écrit un texte hommage : *Lettre à Léo Ferré*. Il vient de terminer un livre sur Léo, *La Voix Ferré*, qui sera illustré par des photos de Grootecles et des documents personnels. Il est en recherche d'éditeur. Voici le début du chapitre un – Le cas Ferré : “ Une admiration sans bornes. Les chansons, avec leurs couplets et leurs refrains, ont toujours aidé l'homme à vivre. Qu'elles soient légères ou profondes, comiques ou réalistes, elles ont, par leurs mots et leurs musiques, troué le mur de silence où s'enferme la solitude. Et... La Solitude chantée, n'est déjà plus la solitude ! Bien sûr, selon le temps – entendons par là à la fois les époques et les saisons – elles seront variées, variables, les chansons ! Et même, lorsque le moment sera venu, elles donneront naissance à des artistes dits “ de variétés ”. Ce survol rapide englobe et le Moyen-Âge et les temps modernes, car toujours et partout, les poètes tant décriés, ont crié les vérités essentielles, dépeint beautés et laideurs du jour. Ils sont de la nuit, dit-on. Peut-être. Mais ils veillent tandis que nous dormons ! Leurs voix qui se sont tues ont cependant des échos mystérieux, réconfortants. “ Mes plus grands biens, comme mes plus grands maux, me sont venus pour des chansons ”, disait Rousseau. Un philosophe n'aurait-il pas le droit de mettre ses vers en musique ? En toute logique, un chanteur alors, n'aurait pas le droit de penser. Ce qui donnerait : Chante et ne dis rien ! Un programme qui n'aurait pas convenu au plus dérangent entre tous : Léo Ferré, que j'admire depuis quarante années-lumière. C'est donc plus qu'un coup de cœur. Ou, comme on dit en amour, un coup de foudre.

Je voudrais partager cette passion avec les aînés, mais aussi avec les jeunes qui découvrent ce “ phénomène ” particulièrement interpellant, qu'est l'énigmatique Ferré. Contact : José Moinaut, Rue de la Grande Haie 75, B 1040 Bruxelles.

Léo Ferré – Entretiens entre peau et jactance

En mars 2003, Claude Frigara – collaborateur des Cahiers d'études et premier copain d'la neuille – publie chez Christian Pirot (13, rue Maurice Adrien 37540 Saint-Cyr-sur-Loire) un livre d'entretiens qu'il a eus avec Léo de 1983 à 1991.



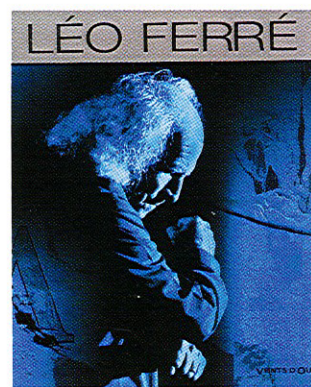
Claude Frigara (à gauche) et Mauro Macario lors du festival de San Benedetto del Tronto en mai 2002

L'Arte della rivolta

Après *Il cantore dell'immaginario*, paru en 1984, Mauro Macario sort en mars 2003 un ouvrage centré sur les textes en prose de Léo chez un éditeur milanais, Selene Edizioni. Nous reviendrons sur ces deux livres dans notre prochain numéro.

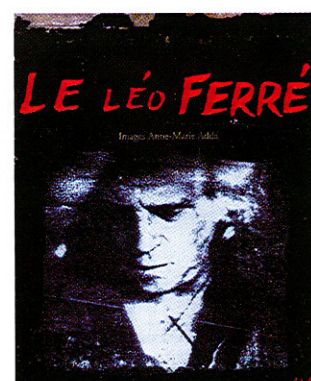
Léo Ferré en BD

Après Brassens, Brel, Vian et Piaf Vents d'Ouest sort *Léo Ferré en BD*. Vingt-deux chansons sont présentées par vingt-cinq dessinateurs. Quelques unes en images, la plupart en bandes dessinées. Certaines pages retiennent l'attention : *La Vie d'artiste* par Guillaume Sorel, *La Mélancolie* par Christophe Chabouté. Mais on reste finalement sur sa faim. Dans ce domaine, aussi, le “ traduttore ” serait-il le “ traditore ” ?



Le Léo Ferré

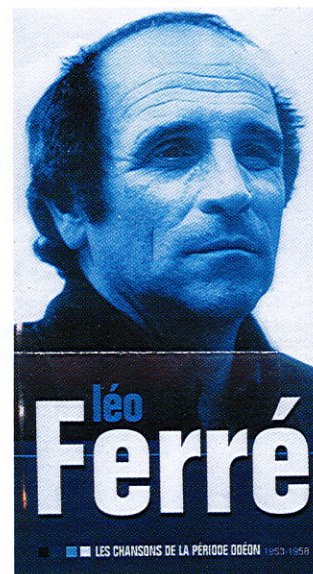
Il en va différemment pour *Le Léo Ferré* des Editions Mango Jeunesse – Album Dada. Dix-neuf chansons sont proposées par une seule dessinatrice. Anne-Marie Adda refuse la traduction, le narratif et le figuratif pour opter pour des collages qui respectent harmonieusement l'âme du poète.



C.D.

Les chansons de la période Odéon

Alors que les amateurs de Léo se désespèrent de ne pas voir rééditer le sublime coffret *Les Années Odéon* paru en 1993, Sony Music Média sort un long box – 3 CD sur les années 1953/1958. Il contient un livret de vingt-quatre pages, une présentation d'Eric Didi – déjà auteur d'excellents textes dans le coffret de 1993 et dans la compilation de 1996 –, des photos rares ou inédites et soixante-huit chansons. Du coffret initial ont disparu trois titres du CD bonus, *La Chanson du mal aimé*, le récital à L'Olympia et huit titres du récital à Bobino. Six chansons de ce dernier disque ont été conservées. Sans doute pour compléter le troisième CD, puisque ce long box se veut l'intégrale des œuvres studio. Le travail est soigné, la couverture superbe. On relèvera, avec quelques lacunes de présentation, l'orthographe douze fois répétée de Baudelaire devenue Beau... ! Décidément, le respect fout le camp... Sony.

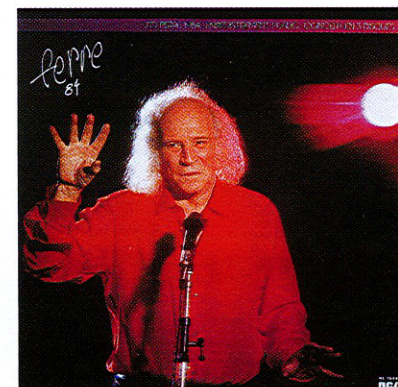


Léo Ferré au Théâtre des Champs-Élysées

La mémoire et la mer annonce pour le 31 janvier 2003 *Léo Ferré au Théâtre des Champs-Élysées*. Enregistré les 6 et 7 avril 1984 ce concert sortira en digipack 3 CD et en DVD.

La couverture sera celle du triple album original mais avec un lettrage différent. Les trente-neuf chansons sont reprises. Avec la sixième stoppe du *Printemps des poètes* qui, présente sur le vinyle, avait disparu lors de la première édition du CD en 1995 (EPM).

Un Léo en public indispensable. En attendant le TLP *Dejazet* et *Alors, Léo...*



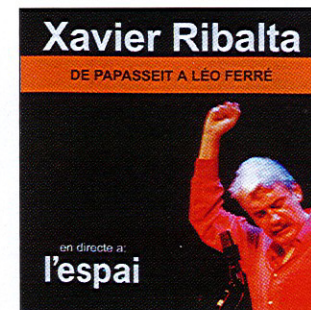
La Mémoire et la mer

Chose promise – **Les copains d'la neuille n° 1** – Morice Bénin sort en cette fin 2002 son Ferré intitulé *La Mémoire et la mer*. C'est, depuis la disparition de Léo, le quinzième disque qui lui est intégralement consacré. Ce CD produit par Mosaïc music a été enregistré sous la direction musicale de Jean-Luc Michel et avec des arrangements de Patrick Leroux. Bénin chante dix-sept chansons : *Madame la misère*, *A toi*, *La Mémoire et la mer*, *Avec le temps*, *L'Oppression*, *Les Poètes*, *C'est l'printemps*, *L'Amour fou*, *La Folie*, *La Solitude*, *Cette blessure*, *La Vie est louche*, *Vingt ans*, *Comme à Ostende*, *Ne chantez pas la mort*, *A vos plumes*, *L'Age d'or*. On vous le conseille. Tout simplement.



De Papasseit à Léo Ferré

Après *Et Basta !* Xavier Ribalta propose un double CD enregistré en public en mars 2002, *De Papasseit à Léo Ferré*. Il est accompagné au piano par Mike Ribas et à la guitare par Jorge Labanca. Il interprète, entre autres, dix chansons de Léo. En catalan bien sûr. Ces deux disques ne sont pas encore distribués en France. Contact : 34 91 650 30 96



Revue

Les Cahiers d'études n° 7

En ce début 2003, Marseille est, à double titre, la capitale Ferré. Avec *Ni Dieu ni maître*, mais avec aussi le n° 7 des Cahiers d'études. S'y donnent rendez-vous Apollinaire, Louis Braquier, Jean-Claude Izzo, Olivier Bernex, Jacques Donnadier, Richard Martin, Marie-Claude Pietragalla. D'autres encore. Dans un épais numéro qui allie les études aux entretiens. Passionnant. Forcément. Contact : Les Cahiers d'études 20, avenue du Coudray 44000 Nantes



Et caetera

Tu chanteras

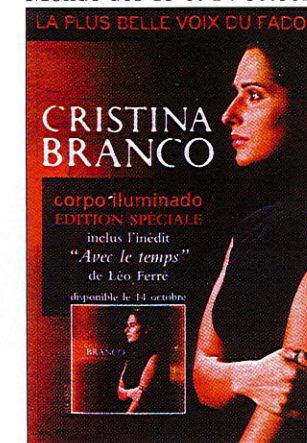
A côté des rendez-vous probables – San Benedetto del Tronto (avec Jane Birkin ?), Le Trianon, Peille, St Florentin – de nombreux événements marqueront l'année 2003. Plusieurs CD publiés par La mémoire et la mer : Des inédits de Léo chantés par Gilles Droulez et Les Faux-Bijoux, la sortie française de *Léo, L'Amore et la rivolta* des Têtes de bois, *Les Années cabaret*, *Les Années radio*, *Les Années toscanes*; un Léo dans la collection Poètes et Chansons de François Dacla et Marc Robine ; une exposition à Nantes avec la venue les 27 et 28 mars de Richard Martin pour *Poète... vos papiers !*, d'Olivier Bernex, de Denis Mière qui chantera Léo ; une soirée hommage à Chavanoz, chez Michel Passy, avec Fabienne Eustratiades, Michel Orion et Gilles Droulez ; “ quelque chose ” aux Francolies de La Rochelle sous la houlette de Bernard Lavilliers. Et bien d'autres surprises encore en disques, spectacles, livres, journaux, radio et télévision.

C'est extra

A l'heure où nous terminons ce numéro, la possibilité d'une réédition, revue et corrigée, du coffret Barclay *Avec le temps... 1960/1974*, se précise. Avec, espérons-le, un “ flacon ” qui soit, enfin, à la hauteur de “ l'ivresse ”.

Cette chanson

Patricia Kaas, dans son spectacle *Piano bar*, donné cet automne au Cirque d'hiver à Paris, revisitait, au milieu de classiques anglais et français, trois chansons de Léo : *Paris canaille*, *Avec le temps* et *L'Albatros* de Baudelaire. Cristina Blanco, la reine du fado, s'est emparée d' *Avec le temps* dans son CD *Corpo iluminado*. La chanson de Léo faisait même appel publicitaire en première page du Monde des 13 et 14 octobre 2002.



Bruno Pelletier dans son CD *Un monde à l'envers* chante *Le Plus beau concerto* mis en musique par Art Mengo. “ Une réussite ”, d'après Véronique Mortaigne dans Le Monde du 9 octobre 2002.

Sans façons

Plein de mercis à celles et à ceux qui font exister **Les copains d'la neuille** : Marie, Mathieu, Marie-Cécile, Manuella, Luc, Claude, Charles, Rinaldo. Chorus, Vinyl, Chant'Essonne, Le dénicheur, Les amis de Georges. Scl, L'arbre du poète. Les abonné(e)s de la première heure qui permettent la poursuite de l'aventure.